

# LA DICTATRICE

Diane Ducret

---

**#Roman #Anticipation #Dystopie #Politique #Fiction #Féminisme  
#Révolution #Social #Folie #Horreur #Compassion**

---

## Les obsessions de Diane Ducret

---



@ éditions Flammarion



© sous réserve de droits

---

## Introduction

---

**Ne lui dites plus qu'elle est belle. Diane Ducret n'est pas actrice, ni mannequin (quoiqu'elle vient d'accepter d'être l'égérie du stylo Mont-Blanc, mais il y a une logique : elle écrit).**

**Est-ce qu'on dit d'emblée à un écrivain mâle qu'il est beau ?**

**Je dois tout de même reconnaître que le soir où j'ai vu apparaître le visage de Diane Ducret (à la remise du Prix de Flore), il y a une quinzaine d'années, j'ai d'abord été frappé par sa plastique. J'ai naïvement cru que j'avais un ticket mais elle m'avait repéré parce que ma tête dépassait de la foule de « *wanabe* ».**

---

Je l'avais donc **prise un peu de haut (1, 95 m), fort de ma demi-douzaine de livres publiés mais très vite, non seulement j'ai remarqué sa vivacité d'esprit, son intelligence, mais j'ai réalisé que cette jeune femme aux allures de biche était en fait un fauve.**

**Un tank (*dixit elle-même*).**

**Une biche fauve, comme dans la légende mongole.**

**Diane a été à bonne école.**

C'est une **ancienne bête de concours** (*espoir de l'équitation, son ascension a été freinée par une chute de cheval qui aura de grandes conséquences physiques...*), **normalienne, historienne, philosophe, journaliste.**

**Diane débarquait du Pays Basque, où elle a grandi** (*même si elle est née en **Belgique***).

**Telle une Rastignac au féminin, elle était jeune, ambitieuse et déterminée.**

**Malgré les nombreux obstacles** (*professionnels*), **les embûches** (*sentimentales*) et **les coups du sort** (*problèmes de santé*), **quinze après, elle vient de signer un contrat fabuleux** (*à six chiffres se vante-t-on chez **Flammarion***) avec **Hollywood**, pour **La Dictatrice**, publié au début de l'année.

**Quand j'ai appris la nouvelle, je me suis souvenu d'une conversation téléphonique que nous avons eue.**

**Elle dans le TGV pour Hendaye, moi dans mon petit appartement parisien.**

**Diane me demandait si, à ma connaissance, il y avait eu des femmes dictatrices ?**

**Je lui ai parlé de Cléopâtre, Eva Perón, Margaret Thatcher...**

**Elle a finalement écrit Femmes de dictateurs (*I et II*, chez Perrin), en 2001 et 2012, best-seller, traduit dans le monde entier.**

**Madame a de la suite dans les idées...**

**L'idée a lentement germée dans sa tête bien faite.**

**Elle a inventé la sienne, de dictatrice.**

**Pour ceux qui ont lu cette somme, et savent lire entre les lignes, il y a un passage emblématique du vrai sujet du livre, à mes yeux, dans *La dictatrice*, c'est la scène où, pour arriver à ses fins, son héroïne, Aurore Henri (initiales *A.H*, comme un certain *Adolphe Hitler*), séduit - ou feint de se laisser séduire - par le dictateur russe, un Poutine bis, lors d'une scène de sexe torride où le dominant n'est pas celui que l'on croit.**

**Comme dans la métaphore du maître et de l'esclave, l'un n'existe pas sans l'autre.**

**Comme dans Femmes de dictateur, il est question du rapport ambigu des femmes avec les rapports de pouvoir (ce n'est pas un avis c'est un constat).**

**L'histoire de *la Dictatrice* débute en 2023 et va jusqu'en 2045.**

**L'écrivaine, qui a présenté l'émission Historia, raconte le parcours d'une jeune femme, au départ éprise de justice, appelée à devenir « chancelière » de l'Europe (pas peureuse, elle se serait bien vue « empereure »... ).**

**Habitée par de nobles idéaux, comme la protection de l'environnement (*suivez mon regard*) et la préservation de la paix sociale, entre autres, elle calque son programme politique sur les légendes antiques et invente une idéologie nouvelle :**

**« l'eunomisme », en référence à une divinité grecque (*Eúνομία, ou Eunomía*) garante de l'ordre et promotrice de la justice ainsi que de l'équité.**

**Sous-entendu : d'une femme ne peut que sortir qu'amour et bienveillance.**

**C'est là où le projet de Diane Ducret est audacieux, car toute féministe qu'elle est, oser prendre à rebours l'idée selon laquelle ça ira forcément mieux quand les femmes seront davantage au pouvoir est un postulat discutabile, puisque non vérifié sur la durée (*oui oui, ça se passe bien en Nouvelle-Zélande et en Finlande mais attendons de voir...*).**

**Non seulement elles ont une âme, depuis peu, mais elles sont humaines donc imparfaites.**

**Ce qui veut dire éventuellement méchantes, stupides, agressives, égocentriques, arrivistes, opportunistes, malfaisantes, autoritaires, criminelles... dictatrices.**

**La preuve, certaines n'ont pas du tout l'instinct maternel.**

**Cessons de ramener les femmes à leur corps physique, ne cesse de rappeler l'autrice.**

**Or donc, une fois au pouvoir, Aurore Henri est habitée par de sourdes pulsions.**

**Son ambition dévorante, son obsession de la beauté et de la perfection, la rendent implacable et violente.**

**Elle perd toute empathie.**

**On comprend qu'une colère sourde brûle en elle.**

**Un sentiment d'injustice.**

**Le manque d'amour la rendue sèche à l'intérieur.**

**Elle-même cherche une chimère... sa mère.**

**Sa volonté de tout contrôler va la pousser à abuser du pouvoir. N'oublions pas que la trame est basée sur des faits socio-historiques réels : « crise » économique mondiale (*qu'on appelle communément « **capitalisme** »*), réchauffement climatique, prise de conscience écologique, nationalisme, régionalisme, xénophobie, homophobie, racisme, etc...**

**« *Je vois, avec inquiétude, revenir les vieux démons du continent, en Pologne, en Hongrie, mais aussi en Grande-Bretagne et en France* »**

**... rappelle Diane, qui sait de quoi elle parle.**

**Habilement, elle décrit un vieux continent qui sombre à nouveau dans le chaos malgré la bonne volonté d'une femme aux idées nobles.**

**Parabole du communisme stalinien : on n'impose pas le bonheur au peuple (*Marx et Engels n'ont jamais écrit qu'il fallait mettre les gens dans des goulags mais ils ont évoqué la « dictature du prolétariat » dans le Manifeste du Parti communiste*).**

**Il s'agit d'une dystopie glaçante, soit, mais d'un réalisme troublant.**

**Diane joue son rôle d'écrivaine en ne donnant pas de réponse, elle tire la sonnette d'alarme.**

**Pas étonnant qu'une société de production américaine se soient saisi du pitch (*pas évident qu'ils aient traduit et lu les 500 pages...*) car **La Dictatrice oscille entre la géniale série Black Mirror** (*sans aller si loin, il suffit de constater ce qui se passe en **Chine** actuellement*) et **La servante écarlate**.**

**Ceci est un immense compliment, vous l'aurez compris.**

**En effet, il y a des images, des scènes épiques** (*que je ne vais pas « spoiler » ici*) et **des passages poético-dantesques, des dialogues passionnants**, dans ce pavé de bonnes intentions.

**L'écriture est soutenue et le sujet embrasse de nombreuses thématiques fondamentales.**

**La mise en place d'un système digital liberticide nous pend au nez.**

**Evidemment, celles et ceux qui se focalisent sur le doigt qui montre la lune ne verront dans ce personnage de dictatrice qu'un double de Marine Le Pen, inspirée par Greta Thunberg mais c'est vraiment le petit bout de la lorgnette.**

**Oui un Adolph Hitler féminin est possible.  
Il y a bien un nouveau tsar en Russie.**

**La dictatrice n'est pas un roman guerrier, ni apocalyptique, c'est un roman d'amour et de résistance, de résilience...**

**Diane a négocié son contrat, en pyjama, dit-elle, par visioconférence, avec des représentants de la société de George Clooney, mais aussi le producteur de Brad Pitt et les promoteurs de la série House of Cards. C'est finalement **Stacey Sher**, productrice de Quentin Tarantino, qui emporte la mise et Diane est quasi co-productrice.**

**Autrement dit, elle a tenu à garder un droit de regard sur la réalisation. Un tank, je vous dis...**

**Depuis toute petite elle a compris que vivre, c'est lutter pour rester en vie. C'est résister pour exister pleinement.**

**Plus tard, après sa guerre, elle comprendra que c'est lâcher aussi prise et s'aimer soi-même pour être aimée... petit scarabée.**

**Diane n'a pas ce prénom pour rien.  
C'est une guerrière à la tête bien faite.**



**Son combat ne fait que commencer. Elle a d'autres cordes à son arc** (*deux pièces de théâtre plus légères à la Feydeau*).

**Souhaitons-lui de déposer les armes un jour.**

**En attendant, elle nous surprend à chaque nouvelle œuvre** (*depuis **Corpus Equi**, en **2013**, ode à sa passion pour les chevaux, elle a écrit **La Chair Interdite**, texte féministe, puis **L'homme idéal existe, il est québécois**, comédie sentimentale, et **Les Indésirables**, plus grave*).

**Elle dit le monde dans lequel nous vivons. Du plus petit** (*nos sentiments*) **au plus grand** (***l'Histoire avec un grand H***).

**Elle joue son rôle d'intellectuelle, tout le contraire de ce qu'elle paraît.**

**Diane Ducret est, avant tout, une autrice qui produit beaucoup, une grande travailleuse. Et son style s'affine de livre en livre.**

**Je vous recommande vivement ce livre, comme ça vous pourrez faire la différence quand la série sera diffusée sur FX.**

**Et vous ne pourrez pas dire qu'on ne vous aura pas prévenu.**

**La Dictatrice, de Diane Ducret,  
512 p, 21,90 euros, Flammarion.**

**P.S : Diane, veux-tu m'épuiser ?**